

Intervention Séverine RIGOUX – FO COM

Depuis des années les bureaux de poste du département de la haute loire ferment les uns après les autres.

Le contrat de présence postale signé par l'Etat, les Maires, et la Poste organise ces fermetures au profit des agences postales communales et des Relais Poste commerçant ou encore des Maisons France service . Dans le jargon postal on appelle ça une transformation en point de contact . Tout ça pour maintenir l'illusion d'un service public ! Les bureaux de poste qui restent peuvent voir leur nombre d'heures d'ouverture diminuer à 12h /semaine (par exemple, une ouverture de 9h0 à 12h sur 4 jours). Les mesures estivales sont également actées dans la loi . Les bureaux peuvent fermer pendant 3 semaines l'été avec une simple lettre informant la municipalité concernée 2 mois auparavant.

A la distribution du courrier c'est la suppression des tournées de distributions et leur modification perpétuelle

Un facteur, une tournée , pour la Poste : c est du passé . les tournées s'allongent pouvant aller jusqu'à 120 km par jour .

Quand on ferme des bureaux de poste, quand on supprime des tournées, quand on réduit les effectifs, ce ne sont pas que des chiffres dans un tableau – ce sont des vies qui en pâtissent .

Des personnes âgées qui ne peuvent plus retirer leur pension, des usagers et des entreprises locales qui ne reçoivent plus leur courrier à temps, des territoires entiers qui se retrouvent isolés, abandonnés et privent les citoyens d'un service essentiel

Les postières et postiers subissent les réorganisations incessantes quelques que soit leur métier (guichetiers, conseiller bancaire, facteurs, encadrant) .. Nous subissons une détérioration organisée de nos conditions de travail : nombreux déplacements entre les bureaux , cadences infernales...

Mais ne nous leurrions pas ! La dégradation de nos conditions de travail et la suppression de nos emplois sont un choix politique .

A La Poste, comme dans tant d'autres services publics, les réorganisations permanentes ne servent qu'à une chose : supprimer des emplois, intensifier le travail et précariser nos vies.

Les bas traitements et les bas salaires, l'absence d'augmentations dignes de ce nom sont aussi des choix politiques

Et ces choix, ils ont un nom : l'Austérité. -

La poste est désormais une SA avec des missions de service public qui sont sous compensées par l'état . (50% environ)

Le service public est une victime de l'austérité - de la politique libérale

Le service public, c'est l'égalité, la solidarité, l'accès pour tous et toutes.

Mais il est sabordé au nom de la rentabilité, de la concurrence, et d'une logique purement comptable .

Et pendant ce temps, l'argent public coule à flots :

-les aides publiques aux entreprises, de 211 milliards, sont versées chaque année, sans contrepartie et sans contrôle

-le budget 2026 est de 57.1 milliards pour le ministère des armées contre 32 milliards en 2017 et ce budget devrait atteindre 100 milliards en 2030

Face à cette offensive, la réponse de nos syndiqués est claire, nous revendiquons :

L'arrêt des suppressions d'emplois,

Des embauches

L'arrêt des fermetures de bureaux de poste et le maintien d'un service public de qualité au service des usagers, pas des actionnaires.

L'augmentation des traitements et salaires .

Que l'argent aille aux hôpitaux, aux écoles, aux retraites, et non aux canons et aux dividendes.

Comme l'a rappelé notre Secrétaire Général :

Notre syndicalisme, c'est celui de « la paix, du pain, et de la liberté ».

Paix : parce que ce sont les travailleurs, travailleuses et les syndicats qui sont les premières victimes des conflits qui sévissent partout dans le monde .

Nous dénonçons les postures de va t-en guerre et les escalades guerrières

.

Pain : Nous refusons que les budgets de la guerre volent ceux de la vie.

Personne ne doit choisir entre les besoins primaires : se soigner, se nourrir, se loger, se vêtir...

Liberté : parce qu'elle ne peut exister sans droits syndicaux, sans grève, sans solidarité, il n'y a pas de démocratie.

L'unité c'est notre force Camarades, nous ne sommes pas seuls.
Aujourd'hui, dans cette salle, il y a des postiers, des salariés du secteur privé, des soignants, des enseignants, des agents territoriaux... Tous ensemble, nous sommes la majorité.

La majorité qui produit, qui soigne, qui éduque, qui maintient le lien social.

La majorité qui peut faire plier les gouvernements et les patrons.
Notre force, c'est l'unité OUI. L'unité entre les syndicats, entre les professions, entre les générations. L'unité pour dire non aux politiques d'austérité, non à la précarité, non à la guerre sociale qu'on nous impose.

La lutte continue. La grève est un moyen d'action légitime et puissant.
La grève paie. C'est par la mobilisation collective et durable que nous obtiendrons des avancées.

La colère est là ! A la poste, dans la haute Loire la journée du 10 a rassemblé près 25 % de grévistes dans les bureaux de poste (28% chez les conseillers bancaire et 23% au guichet, le 18 septembre 12%)

La grève, mais pas n'importe comment. Il faut rompre avec la mécanique des journées d'action isolées qui mènent à la défaite.

C'est la raison pour laquelle la confédération FO a eu raison de proposer à l'intersyndicale nationale d'appeler à la grève sur plusieurs jours consécutifs (les 1er, 2 et 3 octobre), ce qui a été refusé par les autres organisations syndicales.

Pourtant, les revendications sont claires, les moyens d'action aussi. et je le réaffirme la colère est là !

L'union départementale est aux côtés de tous les syndicats dans leurs initiatives et leurs combats. Le syndicat FOCOM La poste sait pouvoir compter sur son soutien